

[Texte]

Mr. Ouellet: Is there a difficulty? I think we could readdress this question if the case occurred. We do not preclude this taking place.

Mr. Forrestall: We do not have to deal with this.

Mr. Redway: We can do it later.

Mr. Forrestall: If it comes up, if it becomes an issue, let us deal with it.

Mr. Redway: That is right.

Mr. Ouellet: We will bring it back if necessary.

The Chairman: Okay. We will agree?

Mr. Redway: Okay for now.

The Chairman: Any other specific questions?

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Mr. Chairman, as one other item in preparation for careful consideration of the bill, will there be some advertising of our consideration of the bill?

The Chairman: That is a good question. I will appreciate an open discussion for those who want to discuss that specific matter, in order to have some advertising to advertise through some specialized review or magazine in order to inform those who want to make some comments before the committee. Mr. Forrestall.

Mr. Forrestall: The Parliamentary Secretary may have some other views, as well may Mr. Ouellet. Again, this is very narrow. The community of interest with respect to this is rather narrow. I say that because I think within my certain knowledge everybody concerned about it is fully aware of it and fully aware we are meeting here today, this week, and that we will be going on over the next several weeks with respect to it.

If there is some obligation, I guess. . . I do not think I want us advertising in every daily newspaper and every weekly newspaper in the country. Perhaps the relative maritime community papers and some other financial papers might attract the attention of parties interested in a limited advertising campaign if it were deemed necessary. I do not believe it to be, but if it were I would be quite prepared to accept that—certainly not a broad expensive campaign, however.

• 1550

The Chairman: Perhaps his department can send a short list of where he would like to have some advertising.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Well, let me suggest for addition to this list the shipping press and financial newspapers as well as the leading morning paper in the port cities of Halifax, Saint John, Montreal, Toronto, and Vancouver.

Mr. Forrestall: That is it.

Mr. Belsher: It would surprise me if it has not been done already.

[Traduction]

M. Ouellet: Y a-t-il un problème? Je crois que nous pourrions en discuter de nouveau si le cas se présentait. Nous n'avions pas pensé à cette éventualité.

M. Forrestall: Nous n'avons pas à nous en occuper maintenant.

M. Redway: Nous pouvons le faire plus tard.

M. Forrestall: Si cela dégénère en problème, nous le réglerons.

M. Redway: Oui.

M. Ouellet: Nous y reviendrons, si nécessaire.

Le président: Bien. Êtes-vous d'accord?

M. Redway: Oui, pour l'instant.

Le président: Avez-vous d'autres questions à poser?

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le président, en vue de bien préparer l'examen de ce projet de loi, je me demande si cet examen sera rendu public.

Le président: Votre question est excellente. Je demanderais à ceux que le sujet intéresse de bien vouloir en discuter. Devons-nous faire publier une annonce dans des revues spécialisées en vue d'informer ceux qui pourraient vouloir comparaître devant notre Comité? Monsieur Forrestall.

M. Forrestall: Le secrétaire parlementaire pense peut-être autrement, de même que M. Ouellet. Je le répète, ce projet de loi n'intéresse que très peu de gens. Je dis cela parce que je crois que ceux que le sujet intéresse savent déjà que nous siégeons aujourd'hui, cette semaine, et que nous en discuterons au cours des semaines à venir.

S'il faut le faire. . . Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de publier des annonces dans chaque quotidien et dans chaque hebdomadaire du pays. Si nécessaire, nous pourrions publier une annonce dans les journaux maritimes ou dans certains journaux financiers, pour attirer l'attention de ceux que cela intéresse. Je ne crois pas que ce soit nécessaire, mais je suis tout à fait disposé à accepter cela, mais certainement pas une énorme campagne publicitaire qui coûterait très cher.

Le président: Peut-être le ministère pourrait-il nous envoyer une petite liste de journaux ou de revues dans lesquels ces annonces devraient paraître.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Permettez-moi d'ajouter à cette liste la presse maritime, la presse financière, ainsi que les principaux journaux du matin dans les villes portuaires de Halifax, Saint-Jean, Montréal, Toronto et Vancouver.

M. Forrestall: Oui.

M. Belsher: Cela me surprendrait énormément qu'on ne l'ait pas déjà fait.